

NERVOUS SYSTEM 2020

Marcel Weber / MFO
Guillaume Marie
J.G. Biberkopf





NERVOUS SYSTEM 2020

Performance Installation In Situ

Durée : 30'

Direction, Scénographie, Video artwork : Marcel Weber (MFO)

Chorégraphie : Guillaume Marie

Création Musicale : Gediminas Zygyus (J.G. Biberkopf)

Créée en collaboration et interprétée par: Angèle Micaux, Carlès Romero Vidal & Maria Stamenkovic-Herranz

Production - Management :

Outer Agency représentée par Harry Glass +49 174 8585 141 - harry@berlin-atonal.com

Diffusion : Tristan Barani +33 (0)6 16 75 12 94 - tbarani@gmail.com

Régie générale : Constantin Schäggen +49 157 302 051 54 - c.schaegg@gmx.de

Production: Berlin Atonal

Première : Berlin Atonal les 28, 29, 30, 31 août et le 1er septembre 2019

Nervous System 2020 est une installation-performance in-situ qui fusionne danse, musique électronique et création holographique. Ce projet protéiforme est créé et dirigé par l'artiste visuel Marcel Weber/MFO (DE), chorégraphié par Guillaume Marie (FR) sur une création musicale de J.G. Biberkopf (LT).

Nervous System 2020 nous plonge dans les affres de l'ère technologique où nos existences se déploient, de plus en plus régulées par les nombreux algorithmes qui la compose, ces omniprésences immatérielles qui gouvernent de manière invisible notre monde moderne. Nous sommes devenus et continuons de devenir les êtres captifs de nos propres créations. Nos réalités physiques et virtuelles s'interpénètrent: Nervous System 2020 est une réflexion sur ces relations complexes et sur les processus de transformations et de mutations qu'ils génèrent. Pour matérialiser ces idées les artistes ont construits des « chambres », chacune d'elle étant habitée par un performer.

Chaque « chambre » a sa propre identité et propose un maillage d'interconnexions, une dramaturgie et une chorégraphie différentes. Des projections dessinent à l'intérieur des formes holographiques, c'est à dire des lumières tridimensionnelles qui perturbent nos habitudes visuelles. Les spectateurs sont invités à déambuler pour trouver le point de vue, le récit qui leur semble le plus pertinent.



Dans chaque « chambre », les performers (Angèle Micaux, Carlès Romero Vidal et Maria Stamenkovic-Herranz) interprètent des mouvements minimalistes, des gestes du quotidien devenus abstraits ; ils incarnent les cellules nerveuses d'un réseau invisible, sorte de maillage de notre monde. Les algorithmes prennent forme dans les créations visuelles de Marcel Weber qui s'amuse à trancher l'espace de jets lumineux et d'architectures numériques. La lumière devient une matière et un environnement solide dans laquelle les interprètes évoluent. Quant à la création musicale, elle est réfléchie tel un objet sculptural interconnectant, malgré son apparente autonomie, l'espace, les chambres et les performers. Fluide, elle change constamment de forme et d'effets la rendant insaisissable. Abstraite, elle est composée d'un collage de sons, de mélodies, d'ambient et de noise qui tendent à fuir vers des chœurs ou des sons organiques. Acoustique, analogique ou numérique, elle est le premier accès à la dramaturgie générale de la performance tout en créant des distorsions de l'image par le son. In situ, cette performance créée pour la première fois à Kraftwerk lors du Berlin Atonal, au cœur d'une centrale électrique désaffectée, peut se jouer dans de nombreux contextes en intérieur et en extérieur. Marcel Weber propose une composition lumineuse qui peut rester en jeu au delà et entre les performances, les chambres devenant ainsi des installations lumineuses transfigurant l'espace qui les entourent.



BIOGRAPHIES

Marcel Weber est un artiste plasticien travaillant avec la vidéo, la lumière et l'espace.

Il dirige et produit des performances audiovisuelles, des scénographies, des œuvres vidéo et des installations depuis 2001. Ses performances traitent de la mémoire et de la perception, de la formation de l'identité et de sa dissolution – en particulier dans le contexte des futurs possibles et de leurs mythologies sous-jacentes.

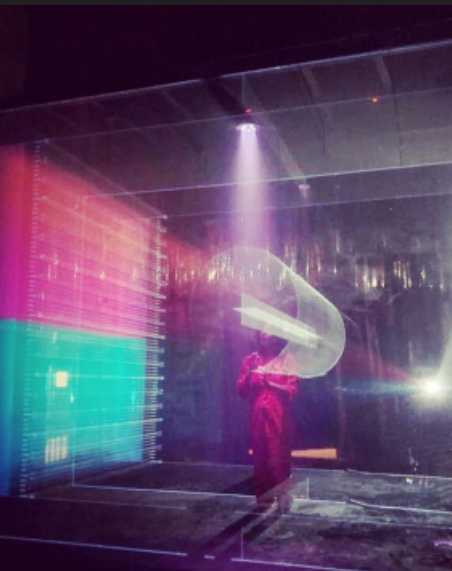
Marcel Weber est artiste plasticien en résidence pour plusieurs séries d'événements consacrées à l'exploration de la musique expérimentale et à l'art contemporain à Berlin et à l'étranger. Il fait partie de l'équipe du festival Atonal à Berlin comme directeur lumière et créateur des éléments visuels. Il collabore aussi de longue date avec le festival Unsound.

Ses performances et installations ont été commandées et présentées par de nombreux festivals réputés, tels que CTM et Transmediale (Berlin), Mutek (Montréal) et Unsound (Cracovie, Adélaïde, Toronto), le British Film Institute, Barbican, Centre Pompidou et CERN, ainsi que de nombreuses institutions et manifestations en Europe, aux États-Unis et en Australie.

Son oeuvre est caractérisé par une esthétique éthérée qui reflète sa passion pour les récits expérimentaux. Appliquant au langage visuel le langage musical, il façonne des mondes émotionnels qui résonnent et s'interconnecte avec le son.

Parmi ses projets récents, notons des collaborations avec des compositeurs tels que Kyle Dixon & Michael Stein et Jed Kurzel, des artistes sonores tels que Tim Hecker, Ben Frost et Liz Harris (Grouper) et des musiciens tels que Kara-Lis Coverdale et Roly Porter.

Dans le passé, Marcel Weber a également collaboré à la création vidéo sur diverses pièces de théâtre et productions d'opéra pour de grandes institutions culturelles, notamment l'Opéra National de Paris, l'Académie des arts de Berlin, la Sophiensaele à Berlin ou le Théâtre Brut de Vienne.



BIOGRAPHIES

Guillaume Marie est né en 1980 à Caen et vit à Paris. Il fait ses études de danse à l'École de Danse de l'Opéra de Paris puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Interprète, il commence sa carrière avec Maryse Delente/Les Ballets du Nord en 2000 puis travaille aux Pays-Bas avec Itzik Galili, Susy Blok et Martin Butler. Il danse ensuite dans Je Suis Sang de Jan Fabre, travaille avec les chorégraphes Thierry Smits et Guilherme Botelho et rencontre Giséle Vienne en 2006 avec qui il collabore sur Kindertotenlied et Showroom-dummies#2 (co-écrit avec Etienne Bideau-Rey). Il participe régulièrement aux projets de Jonathan Capdevielle, Gael Depauw, Marlène Saldana et Jonathan Drillet/UPSBD, Gaëlle Bourges, David Wampach, Romeo Castellucci et Cindy Van Acker.

En 2005, Guillaume Marie s'engage dans une démarche chorégraphique et fonde l'association Tazcorp/. Ses créations s'inscrivent sur différents médiums, de la performance à des pièces chorégraphiques jusqu'à la réalisation de courts-métrages. Il a depuis signé : We Are Accidents Waiting To Happen (2006) en collaboration avec Jonathan Capdevielle, 26th of October, Barcelona 2007 (2007), Trigger (2008) en collaboration avec Maria Stamenkovic-Herranz, Nancy (2010), AsfixiA (2011), Spektrum, en collaboration avec Vidal Bini (2012), Edging (2013), Ruin Porn (2016) et ROGER (2019), ces trois dernières pièces sont co-écrites avec Igor Dobricic. Il a également réalisé deux courts-métrages : Private Earthquakes (2007) et Spinnen (2009).



BIOGRAPHIES

J.G. Biberkopf / Gediminas Zygas est un artiste lituanien basé entre Amsterdam et Vilnius. Il travaille dans les domaines du son, du documentaire, de l'art conceptuel et de la performance. La pratique de Biberkopf consiste à assembler un collage issu d'études sonores et d'écosophie, de théories postcoloniales, architecturales et médiatiques.

J.G. Biberkopf s'intéresse à la création d'écologies autonomes qui deviennent indépendantes et autonomes. Il travaille intensément à partir de mêmes auditifs, explorant ainsi la sémiotique du son. J.G. Biberkopf développe une pratique solide, parfois appelée sculptural, théâtral et cinématique de la musique.

J.G. Biberkopf a présenté des œuvres et collaborations au Barbican Centre (Royaume-Uni), au Berghain (DE), au Centre d'art contemporain de Vilnius (LT), à la Haus Der Kunst (DE), à Responsable (CH), à Mutek Montréal (CA), au Centre Pompidou (FR), à Rupert. (LT), au Sonic Acts (NL), au Studium Generale Rietveld (NL), à The Kitchen (US), à Unsound (PL), à la Biennale de Venise (IT). Il a également été membre des équipes de programmation du festival Newman (2015) et de la série de projets de recherche et d'événements Unoinkable Nomos (2016). Il est actuellement en train de terminer une maîtrise en Beaux-Arts et Design au Sandberg Institut.



BIOGRAPHIES

ANGELE MICAUX

licenciée en arts plastiques, Angèle Micaux a suivi un cursus en danse contemporaine. Elle a travaillé avec Julie Bougard, Thomas Lebrun, David Wampach, Emilie Rousset, Maria Izquierda Munoz, Gerard&Kelly... Elle collabore étroitement depuis 2010 aux créations des UPSBD avec Marlène Saldana & Jonathan Drillet en tant qu'interprète, chorégraphe et créatrice costumes.

Elle travaille également sur ses propres performance et numéros pour des cabarets comme les Nuits Bas-Nylons, Cabaret Mademoiselle (Bruxelles) et le Manko (Paris) dont elle est membre permanente.

Parallèlement elle se forme à la conception de costumes contemporains et d'époque et travaille pour le cinéma, la TV le théâtre la danse.



BIOGRAPHIES

MARIA STAMENKOVIC HERRANZ

María Stamenkovic Herranz est diplômée d'un baccalauréat des arts de l'Université Brunel, de l'école de ballet et de danse contemporaine Marie Rambert (Londres) et d'un diplôme du conservatoire par intérim Maggie Flanigan (New York).

Elle a étudié avec Patsy Rodenburg (Shakespeare) et Karen Kohlhaas (Tennessee Williams) et a suivi des séminaires intensifs avec Willem Dafoe, Thomas Ostermeier et la Labyrinth Theatre Company à New York.

Après ses études, elle a travaillé comme danseuse, interprète et actrice (cinéma et théâtre) avec Jan Fabre, Alex Rigola, Marina Abramovic, Sanja Mitrovic, Stephanie Tiersch, Sol Picó, Karen Kohlhaas, Charles Goforth ou encore Deborah Kampmeier.

Comme créatrice, elle a développé des œuvres avec l'artiste numérique Alex Posada présentées au Monty Theatre & Troubleyn Theatre à Anvers (Provenance Unknown), au Théâtre Montemor-o-Novo (La Fabula), au Nadine Studio Brussels (5 vs 1 Wrong Move) & au Metronom & Hangar Barcelona (Do Me Me You). Comme metteuse-en-scène elle collabore avec le Danshus à Malmö (The Doctor), au Musée Benaki à Athènes (MEDEA: Impulse & Ear), au Cochrane Theatre London (Reminexistance), etc . Elle a également collaboré avec le chorégraphe Guillaume Marie au Festival Radicals Barcelone (Trigger).

Elle enseigne régulièrement comme tutrice et donne des séminaires / cours intensifs à l'Institut du théâtre pour directeurs, auteurs dramatiques, danseurs et au programme post-universitaire de mise en scène et des arts numériques de Barcelone, au Navel Art et Rey Juan Carlos Université de Madrid, au théâtre Woostergroup, au collectif Root, au NVU Tisch, à la DanceSyd à Malmö en Suède, à l'université de Kookmin et Sungkyunkwan en Corée du Sud et à l'université Aristote en Grèce.



BIOGRAPHIES

CARLES ROMERO VIDAL

Né à Igualada, petite ville à côté de Barcelone, Carles a suivi sa formation d'acteur au « Col·legi de Teatre de Barcelona », puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, ville où il vit depuis 1996.

Il s'est nourri ainsi du théâtre classique, jouant de Molière à Shakespeare, mais sa curiosité et son intuition l'ont ensuite mené vers d'autres façons de vivre la scène. Les incursions dans les ateliers des maîtres tels que Romeo Castellucci, Anatoli Vassiliev et Edward Bond lui ont donné le goût du risque et le désir d'aller vers des projets scéniques plus singuliers et expérimentaux.

Il crée et joue en français le monologue Le Frigo de Copi, qu'il traduira lui-même en catalan et espagnol pour le jouer dans une tournée franco-espagnole.

En tant qu'artiste multidisciplinaire, il a participé à des projets de dimension sociale comme Les maîtres du monde, spectacle pour comédiens et marionnettes librement inspiré de l'œuvre de Jean Ziegler, porte-parole reconnu de l'alter-mondialisation.

Carles a choisi d'explorer et d'expérimenter la diversité des arts de la scène, sa devise :

« Il y a autant de façons d'être acteur comme d'être autre chose ».

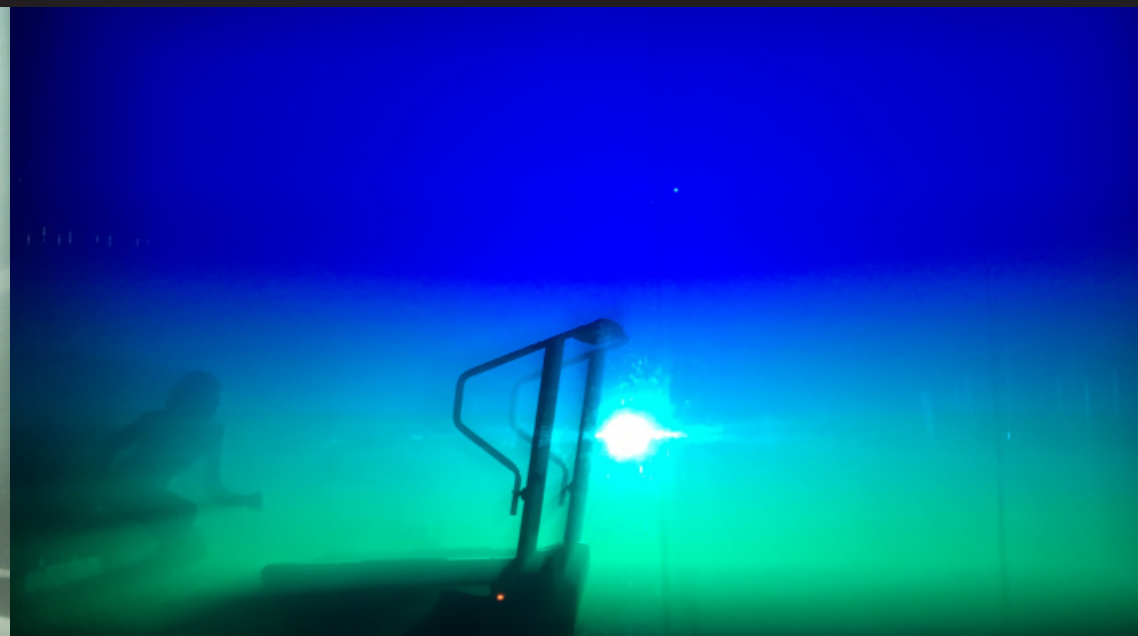


REVUE DE PRESSE

Close to each other three lightboxes are spread across Kraftwerk Berlin's raw, concrete floor. Spectators take their place, and 'Nervous System 2020', the genre-defying project created and directed by Marcel Weber (MFO), begins. Choreographed by Guillaume Marie, three performers, one behind each screen, start to move to sounds by J.G. Biberkopf. The title, a nod to the near future as well as the body's electrical wiring, finds expression in the performers' robotic movements. One delivers a particularly unsettling display of abrupt motions of combat. Rebelling against an invisible force, her movements remain somehow restrained, controlled and limited.

When Berlin Atonal, a festival for experimental sonic and visual art, returned to Kraftwerk last week for its 2019 edition, it presented a programme of pulsating tracks and flickering images onto the building's landmark grid of cold, concrete pillars. Located on Köpenicke Straße next to the Spree, the industrial facility used to supply East Berlin with heat until the fall of the Wall. Today it is home to Tresor, the city's symbol of its post-unification club scene; Tresor's new floor, Globus; and OHM, which occupies the building's former battery room. Looking at the contemporary visual art that was brought into the club space, the focus was on the affectual and on that which came to most significant effect not in white cubes but swallowed by darkness. The more intriguing aspect, however, was in how the pieces employ an element of distortion. Whether through twisted mirrors, translucent dividers, speed or computational editing, they all managed to distort our perception, casting blurry visions of tech-saturated worlds.

Johanna Hardt, Berlin Art Link, 06-09-2019



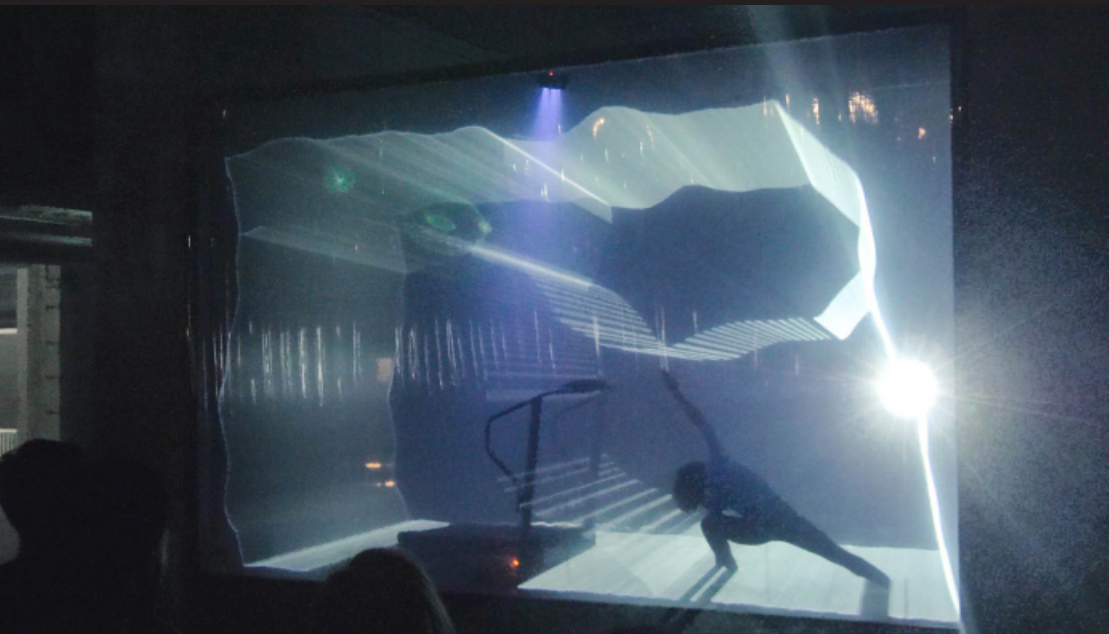
REVUE DE PRESSE

(...) Au rez-de-chaussée du gigantesque bâtiment campant aux abords de la Spree, les trois aquariums géants plastifiés – conçus par le scénographe et directeur artistique en charge de la spatialisation du festival Marcel Weber pour servir de scène aux séquences théâtralisées d'acteurs de la performance Nervous System 2020 (...) traduisent aisément ce choix d'une immersion plus globale dans l'architecture du lieu, avec des installations moins nombreuses et des choix artistiques forts.

Laurent Catala, Trax Magazine, 09-2019

(...) Outre des concerts et des sets de DJ à l'interface de la musique noise et de la culture de clubs, des objets d'art, des installations et des films sont également présentés. Nervous System 2020, une installation spectaculaire composée d'images de danse, de sons et d'holographes de Guillaume Marie, Marcel Weber et J. G. Biberkopf, avec trois personnages dans de grandes vitrines dont les mouvements sont moins dansés que l'analyse abstraite des mouvements. L'autre événement marquant sera la performance live de Cyprien Gaillard samedi, qui comportera une adaptation de sa contribution "Ocean II Ocean" à la Biennale de Venise de cette année.

Volker Like, Der Tagesspiegel, 29-08-2019



REVUE DE PRESSE

The gigantic former power plant doors will open to host and witness a myriad of advanced proposals from the contemporary sound and visual art scene. Sometimes sound goes hand in hand with visuals or vice versa, lights, visual effects, smoke and noise will multiply its impact in the immensity of the venue, immersed in a grey cloud, and where time seems to dissolve, at least during these five days. The festival open on Wednesday at Stage Null with the installation-performance Nervous System 2020, a work that merge dance, sound, and holographic art-works. Choreographed by Guillaume Marie with music by J. G. Biberkopf and visuals by Marcel Wber/MFO, the genre-defying project is created and directed by Marcel Weber. The piece shows Angèle Micaux, Carlès Romero Vidal & Maria Stamenkovic-Herranz performing minimalist motion, mundane gestures, and postures of contemporary lifestyle, in an abstract interpretation. The performance will be on view every afternoon after the screenings program which also happen in the ground floor stage.

Maria Munoz, Chromart, 09-2019



CONTACT

Production - Management :

Outer Agency représentée par Harry Glass +49 174 8585 141 - harry@berlin-atonal.com

Diffusion :

Tristan Barani +33 (0)6 16 75 12 94 - tbarani@gmail.com

Crédits photos :
Couverture :
Helge Mudt
Intérieur :
Grégoire GITON
MediaBooker
Geso
DR

